



Conseil de sécurité

Distr. générale
18 novembre 2014
Français
Original : anglais

Lettres identiques datées du 18 novembre 2014, adressées au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

Tôt ce matin, le calme qui règne habituellement dans le quartier paisible de Har Nof, à Jérusalem, a été anéanti. Deux terroristes palestiniens armés de couteaux, de haches et d'un pistolet ont fait irruption dans une synagogue et attaqué des fidèles juifs en pleine prière du matin. Ils ont sauvagement tué quatre personnes et en ont blessé huit autres.

Sur les quatre morts, les rabbins Moshe Twersky, Aryeh Kupinsky et Kalman Levine avaient la double nationalité israélo-américaine et le rabbin Avraham Shmuel Goldberg avait la double nationalité israélo-britannique.

À la recherche d'un partenaire avec qui faire la paix, Israël se heurte encore et toujours au partenariat de la terreur qui unit le gouvernement d'Abbas et du Hamas. Ces dernières semaines, le Président Abbas a exhorté les Palestiniens à empêcher par « tous les moyens » les Juifs de se rendre sur le mont du Temple et a plusieurs fois lancé un appel à la tenue d'un « Jour de rage ».

Chaque fois que l'Autorité palestinienne attise les tensions, les violences suivent. L'attaque de ce matin était le sixième attentat terroriste perpétré contre des Israéliens en moins d'un mois. Nous avons été attaqués dans nos plus grandes villes alors que nous attendions à quai ou que nous marchions dans la rue; aujourd'hui nous apprenons que les Israéliens innocents ne peuvent même plus trouver refuge dans une synagogue.

Sur le site officiel du Fatah, le mouvement du Président Abbas, le massacre de ce matin était qualifié d'« opération héroïque » et les dirigeants y louaient l'attaque. En quelques heures, les villes et villages palestiniens résonnaient au son des célébrations; des sucreries étaient distribuées, de jeunes Palestiniens posaient avec des haches, les haut-parleurs des mosquées de Gaza diffusaient des messages de félicitations et les proches des terroristes les célébraient en martyrs et en héros.

La réaction indigne qu'a suscitée le massacre abject de quatre innocents montre clairement la culture d'incitation à la haine qui imprègne la société palestinienne. Toutes les nations et les peuples qui se respectent devraient condamner ces actes sauvages et exiger du Président Abbas et de son parti, le Fatah, qu'ils mettent fin aux exhortations anti-israéliennes, à la glorification des meurtriers et à la célébration du meurtre de civils innocents.



Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Ron **Prosor**
